

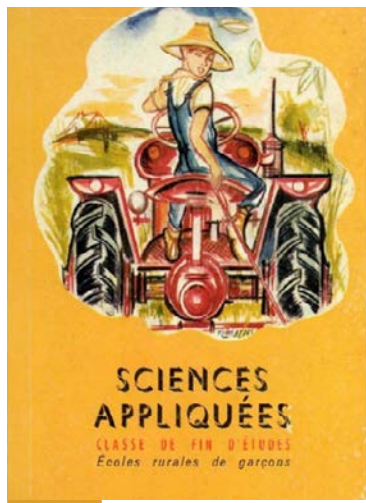
SOCIÉTÉ

ENQUÊTE. PETITE PLONGÉE
DANS LE GENRE AGRICOLE

Plongée dans le féminin et le masculin agricoles avec Valéry Rasplus, sociologue de l'environnement et du genre à l'occasion de la journée de la Femme rurale le 15 octobre prochain. Il est l'auteur d'une enquête sur la place de l'agricultrice en 2020.

LUCIE DE GUSSEME

37 % des salariées agricoles, et 25 % des cheffes d'exploitations. La journée internationale de la Femme rurale, le 15 octobre prochain, est l'occasion de le rappeler : en agriculture, les femmes sont loin d'être une portion congrue. Depuis le Sud Ouest, le chercheur Valéry Rasplus a choisi de leur donner la place qu'elles méritent. Il est l'auteur de plusieurs études au niveau national sur la question du genre dans les mondes agricoles et sur la place et les pratiques des femmes agricultrices en France.



Manuels scolaires datant de 1959. © DR



« Les questions liées aux femmes en agriculture sont relativement délaissées depuis plusieurs années en France. » VALÉRY RASPLUS, SOCIOLOGUE

ÊTRE AGRICULTRICE
EN 2020

Pour son étude « Comment être une agricultrice en 2020 ? », publiée au mois d'août dernier, il est parti d'un constat : « J'ai remarqué que les questions liées aux conditions des femmes en

agriculture sont bien étudiées et documentées en Afrique, en Asie, ou en Amérique du Sud, mais qu'elles étaient relativement délaissées depuis plusieurs années en France où la communauté des sociologues travaillant sur le sujet reste assez restreinte. Or ce monde féminin en agriculture est à la fois très riche et très dynamique. »

PLUS DE RECONNAISSANCE

Sur son site, agrigenre.hypotheses.org, le sociologue décortique la place des agricultrices, véritables « couteaux suisse » de l'ombre dans les exploitations, mais pas reconnues pour autant. À la question : « Pensez-vous que les questions

liées au partage des tâches domestiques, à la pénibilité au travail, aux inégalités de salaire... qui touchent les agricultrices sont suffisamment prises en compte par l'ensemble des syndicats agricoles ? », les résultats étaient

sans appel. Négatif pour 85,8 % des votants sur Twitter, négatif pour 75,7 % des votants issus du monde agricole. De là à penser que la question d'une meilleure répartition du travail domestique intéresse peu un syndicalisme essentiellement masculin (lire encadré), il n'y a qu'un pas.

LES RÉSEAUX FÉMININS,
UN LEVIER PUISSANT

Et pourtant. Pierre angulaire du monde agricole, l'agricultrice version 2020 en est un vecteur de lien social fondamental du monde rural. « L'environnement agricole change du côté des mentalités, même si l'on trouve encore des stéréotypes sexistes, résume Valéry Rasplus. Les agricultrices modernes sont globalement moins isolées que leurs aînées. Elles tendent à trouver des stratégies d'actions communes pour s'entraider professionnellement et se soutenir moralement. Comment

penser une éventuelle transition agroécologique sans prendre en compte la part féminine du milieu agricole, où cette dernière joue

75,7 %
des votants du monde agricole pensent que les questions liées au partage des tâches domestiques, à la pénibilité au travail, aux inégalités de salaire qui touchent les agricultrices sont insuffisamment prises en compte par les syndicats agricoles.

une part non négligeable dans les transformations à la fois des pratiques mais aussi en termes de projets de transition ? »

Syndiquées, et bien représentées ?

« De 1946 à 2020, sur un ensemble de 52 représentants nationaux identifiés entre 1946 et 2020, 50 sont des hommes et seulement deux sont des femmes », note Valéry Rasplus dans un article de son site intitulé « Les femmes comme représentantes syndicales dans le milieu agricole français » et datant de juin 2020. Il s'agit de Christiane Lambert, de la FNSEA, et de Brigitte Allain, de la Confédération paysanne. Les autres syndicats (Jeunes agriculteurs, Mouve-

ment de défense des exploitants familiaux et Coordination rurale) n'ont jamais été dirigés par des femmes. « Pour compléter ce tableau, au niveau de la représentativité nationale dans le domaine agricole, il y a eu entre 1836 et 2020 un effectif de 145 ministres ou secrétaires d'État à l'agriculture, dont 143 hommes et deux femmes : Édith Cresson (mai 1981 – mars 1983) et Christine Lagarde (mai 2007 – juin 2007, soit un mois). »

JOUETS. EN AVANT LES DISCRIMINATIONS

Le jouet est souvent l'un des premiers vecteurs de différenciation filles-garçons. Quid de ceux qui mettent en scène le monde agricole ?

« La femme agricultrice se retrouve majoritairement représentée sans machine agricole mais préférentiellement en compagnie d'animaux. » C'est la conclusion de Valéry Rasplus dans son dernier article paru début octobre. « Quels outils ou machines et quels animaux sont associés à un agriculteur ou une agricultrice dans le monde du jouet ? », demande-t-il en préambule. Pour le savoir, le socio-

logue observe les magasins de jouets, les familles agricoles, ainsi que le web.

LA FEMME À LA BROUETTE

Premier bilan avec Playmobil : aux hommes les tracteurs, aux femmes les brouettes. Dans cet univers, « les femmes ne semblent pas aptes à conduire des engins agricoles. Seuls les hommes semblent l'être ». Même répartition de pratiques et de machines chez Lego. « Les représentations de ces jouets semblent indiquer que les compétences (techniques) des femmes agricultrices s'arrêtent là où commencent celles des



Tracteur pour les garçons, soin aux animaux pour les filles : c'est le programme de Playmobil. © PLAYMOBIL

hommes agriculteurs. »

Et si, d'aventure, les petites filles veulent conduire un tracteur à pédales, celui qu'on leur propose est forcément... rose. Là où celui de son frère est une réplique exacte du « vrai ». « Ce choix des marques de jouets de typer des couleurs, des places, des pratiques, des outils ou des machines n'est pas sans conséquences. Ces représentations portent sur le devant de la scène du jouet une certaine idée d'organisation de la vie sociale que l'on pourrait penser d'une autre époque. » Bienvenue dans le monde d'avant. LDG